



Bérechit (102)

ויקרא אלוקים לרקיע שמים (א. ח)

« D. appela le firmament, Ciel » (1,8)

Le Abir Yaakov (Pitouhé Hotam) enseigne que nous pouvons lire le verset ainsi : D. appela le firmament Rakia, c'est une allusion à l'âme qui au moment où elle descend dans ce monde, est vide (réka) de tout mérite. Le mot « Rakia » (רקיע) a également la même guématria que « Chamèm » (vide, שמים). «Ciel (Chamayim)», c'est une référence à l'âme qui s'est remplie de Torah et de Mitsvot, dans ce monde. En effet, nos Sages (guémara Haguiga 12a) disent que le mot : Chamayim est composé des deux mots suivants : « Cham Mayim » là-bas de l'eau. Or, la guémara (Ta'anit 7a) statue : l'eau, c'est la Torah. D. amène une âme dans ce monde, elle est alors « Rakia » (dépourvue de tout mérite), et son objectif est de devenir « Chamayim » se remplir au maximum de Torah et de Mitsvot.

Pitouhé Hotam

ויאמר אלוקים תדשא הארץ דשא (א. יא)

«D. dit : Que la terre fasse pousser de la végétation» (1,11)

Le Gaon de Vilna fait remarquer que les lettres du mot : « végétation » דשא font allusion au fait que : Le monde repose sur trois choses : sur la justice din, דין, sur la vérité, אמת et sur la paix שלום (Pirké Avot 1,18). La première lettre de ces trois mots formant : דשא

ויפח באפיו נשמת חיים ויהי האדם לנפש חיה (ב. ז)

« D. insuffla dans ses narines une âme de vie et l'homme devint un être vivant » (2,7)

Rav Yoël Teitelbaum, Rabbi de Satmar donna un jour une explication au fait que la nuit, lorsque l'on étudie la Torah, on est souvent pris de somnolence et on doit faire de grands efforts afin de rester éveillé, tandis qu'une personne qui va faire des choses vaines, futiles n'aura aucun mal à rester éveillé pour faire ces choses futiles. L'âme d'une personne est une partie divine, qui cherche naturellement à revenir à sa source : à D. Chaque nuit, lorsqu'une personne dort, l'âme va quitter le corps afin de rendre des comptes au Ciel des progrès spirituels réalisés durant la journée écoulée.

Ainsi : Lorsqu'une personne fait quelque chose de bien, comme étudier la Torah, l'âme désire aller au plus vite rapporter fièrement ce qui a été réalisé, ce qui entraîne une envie de dormir. Cependant,

lorsqu'une personne gaspille futilement son temps et ses capacités, l'âme n'est absolument pas pressée d'aller reporter cela, et la personne peut rester éveillé sans effort.

Rabbi de Satmar

ויקח ה' אלוקים את האדם וינחהו בגן-עדן לעבדה ולשמרה (ב. טז)

« Hachem prit l'homme et le plaça dans le Jardin d'Eden, pour le travailler et pour le garder » (2,15)

Puisque la Torah a précisé auparavant que les arbres du jardin poussaient d'eux-mêmes et que le fleuve en assurait l'irrigation. En quoi consistait alors le « travail » d'Adam ? Il devait « travailler » le jardin en étudiant la Torah et en accomplissant des commandements positifs, et le « garder » en s'abstenant d'activités interdites. (Midrach Pirké DéRabbi Eliézer).

Le Ohr HaHaïm Haquadoch poursuit cette idée : Même de nos jours, longtemps après avoir été expulsés du Jardin d'Eden, nous continuons le travail que devait faire Adam. En effet, chaque Mitsva que nous faisons, nous plantons une graine qui va se développer au Gan Eden, et chaque faute (avéra) que nous faisons détruit ces mêmes plantations spirituelles que nous avons plantées.

Il y a cependant une différence avec le travail de Adam avant qu'il ne soit expulsé du Gan Eden. En effet, Adam voyait clairement à quel point chaque Mitsva qu'il faisait était une graine qui se développait en une création spirituelle. Il voyait les effets de chacune de ses Mitsvot dans le monde d'en-haut. De même, il pouvait observer la destruction qu'entraînait une avéra sur ces mêmes plantations de Mitsvot. Par contre, une fois qu'il a quitté le Gan Eden, cette capacité unique à voir la spiritualité, lui a été retirée. Mais dans le monde à venir, nous pourrons voir les fruits qu'auront produits nos Mitsvot.

Aux Délices de la Torah

אעשה-לו עזר כנגדו (ב. יח)

« Je lui ferai une aide face à lui » (2 ; 18)

Nos sages enseignent (guémara Yévamot 62b) : Quiconque demeure sans femme est privé de joie, de bénédiction, de bonté. Dans Maarava, on ajoute : il est sans protection, sans Torah, sans paix. Que lui reste-t-il en fait ? C'est la femme qui apporte tout le bonheur à son mari et à sa famille. Quiconque aime sa femme comme sa propre

personne et la respecte plus que sa propre personne ... le verset dit de lui : « tu connaîtras l'harmonie dans ton foyer ». Il est écrit (Béréshit 2 ; 18) : « **D. dit : il n'est pas bon que l'homme soit seul, Je vais lui faire une aide face à lui.** » Nos Sages dans la guémara Yévamot expliquent : qu'est ce qui n'est pas bon ? Rabbi Hanoulaï dit : « Quiconque demeure sans femme est privé de bonheur car il est écrit : 'lo tov', ce n'est pas bon... »

La Torah nous enseigne que la femme est la source du Bien. Les femmes sont appelées « **akéret abayit** », la base essentielle du foyer et leur récompense est grande comme celle de l'étude de la Torah du mari et des enfants. En effet, la femme est plus qu'une simple aide, c'est le véritable « moteur » de la progression spirituelle du mari. Nos Sages ont dit : « Qui est une 'Icha kéchéra', une femme digne? Celle qui fait la volonté de son mari.»

Rabbi Haïm Sonnenfeld explique : celle qui « fait », c'est-à-dire qui forme, qui façonne sa volonté. Elle se soumet, certes, à sa volonté mais, en réalité, c'est elle qui doit en être l'artisane. Par son intelligence, sa compréhension et son tact, elle sait orienter les désirs de son conjoint vers des buts positifs afin qu'il aspire à faire le bien. D. a doté la femme d'une finesse psychologique supérieur à l'homme pour éviter de rendre la femme autoritaire, impérative, tout est dans la finesse, la pudeur.

Rav David Chaoul Greenfeld dans son livre «Binéoth Déché»

וַתֵּרָא הָאִשָּׁה כִּי טוֹב הָעֵץ לְמַאֲכָל (1.3)

«La femme jugea que l'arbre était bon comme nourriture» (3.6)

Rachi sur le verset suivant (Bérécht 3,7) nous enseigne : la Tora ne mentionne pas le nom de cet arbre car D. n'aime pas humilier aucune de Ses créatures, et afin que les hommes ne lui fassent pas honte en disant : Voici celui à cause duquel le monde a été puni ! » (Midrach Tanhouma Vayéra 14). Si D. a même sauvé un objet inanimé un arbre de la honte, alors à plus forte raison nous nous devons d'essayer d'éviter toute forme d'embarras, de gêne à notre prochain

Illustrations de nos Sages tâchant de réduire la gêne d'autrui :

Un soir du Séder, un des invités de **Rabbi Akiva Eiger** a renversé accidentellement du vin sur la nappe. Remarquant la gêne de son invité, il a immédiatement fait bouger de façon discrète la table afin que sa coupe de vin tombe également. Rabbi Eiger s'exclama alors en disant : Quelque

chose ne va pas avec cette table. Elle ne tient pas correctement .

A une occasion où **Rabbi Nathan Tsvi Finkel** menait la prière de la communauté, il lui arriva de trébucher sur la prononciation des mots. Les personnes présentes étaient très étonnées, car le Rabbi a toujours parfaitement prononcé chacun des mots. Ils comprirent la raison de cette attitude inhabituelle, Il y avait dans la synagogue un proche d'un défunt qui avait des difficultés à lire l'hébreu, et lorsqu'il lut dans le livre de prière, certaines personnes ont alors rigolé ou ont souri. Afin de réduire sa gêne, **Rabbi Finkel** a agi comme s'il ne pouvait lire mieux la prière.

Aux Délices de la Torah

Halakha : Règles relatives à la 'Nétilat yadaim' (lavage des mains) avant de manger du pain.

Celui qui désire manger du pain pour laquelle on dit la Berakha 'Amotsi lehem min haarets', doit au préalable se laver les mains. Si le volume de pain est grand comme un œuf il fera la 'Berakha' moins que cela il se lavera les mains mais sans réciter la 'Bérahka'. L'ablution doit être faites seulement avec un récipient, il doit être entier, sans aucun trou ni aucune fente de part en part.

Abrégé du Choulhane Aroukh volume 1

Dicton : Il est facile de donner conseil à autrui, mais difficile à soi-même.

Simhale

שבת שלום

יוצא לאור לרפואה שלימה של דינה בת מרים, רפאל יהודה בן מלכה, אליהו בן מרים, שלמה בן מרים, חיים אהרן לייב בן רבקה, שמחה גיזות בת אליז, חיים בן סוזן סולטנה, סשה שלום בן דבורה רחל. זרע של קיימא לרינה בת זהרה אנריאת. לעילוי נשמת: גינט מסעודה בת גיולי יעל, שלמה בן מחה, דניאל בן רחל, רפאל שלמה בן אסתר, חוה בת צביה, מיה בת רחל.

